

---

# Athènes au printemps



Avant passé beaucoup de temps à l'étranger et voyagé d'un endroit à l'autre, je n'ai pas eu l'occasion de lire le journal russe régulièrement. J'ignore donc ce qui a été écrit sur les Jeux Olympiques en Russie. J'ignore même s'ils ont été mentionnés. Si je décris autant que possible les Jeux en me fondant sur des observations personnelles, je pense qu'elles ne satisferont pas la curiosité des lecteurs russes. Je décrirai donc les Jeux Olympiques tels que cette manifestation a été présentée. Les articles parus dans les journaux d'Athènes, qui furent également envoyés dans le reste du monde, sont ceux qui ont donné la dernière touche à ces Jeux phénoménaux. Le grand nombre de Grecs et d'hôtes étrangers, ainsi que leur façon de célébrer l'événement, constituent certainement un facteur de réussite important.

Pourtant, l'essentiel est que les Jeux Olympiques se soient bien déroulés car nous, qui d'une manière ou d'une autre étions concernés par ces Jeux, avons eu quelques doutes avant leur ouverture. Nous savions déjà que malgré des efforts intenses déployés en vue de reconstruire le stade panathénaïque, ce dernier n'était pas encore complètement achevé. Certaines parties ne pouvaient être reconstruites que temporairement avec du bois et non du marbre. Le marbre était le seul matériau utilisé dans la structure d'origine.

Le programme exact des Jeux fut révisé jusqu'au dernier jour. Nous savions avec certitude que l'idée de restaurer les Jeux Olympiques n'inspirait pas grande confiance; le succès n'était donc pas garanti. Ainsi, nous étions embarrassés lorsque quelqu'un en parlait avec un sourire critique. Même lorsque les Jeux étaient pris au sérieux, les gens avaient parfois une réaction négative à leur égard.

par le Général Alexandre de Boutowski\*

Ils suscitèrent en Allemagne une pléthore de discussions philosophiques et des controverses, certains étant totalement pour ou totalement contre l'idée des Jeux. L'équipe allemande de gymnastique décida par exemple de décliner l'invitation à y participer d'une part en raison du fait que l'idée venait des Français et d'autre



part parce que les Allemands n'avaient pas été invités à Paris en 1894 au congrès athlétique. Ils ne pouvaient donc pas avoir de représentant au sein du Comité International Olympique.

Finalement, il fut mis en avant que l'équipe allemande de gymnastique s'opposait à l'ordre dans lequel elle devrait apparaître lors de la présentation. On prétendit même que les Allemands n'avaient rien à faire là et qu'il serait antipatriotique de participer à ces Jeux. Grâce à la diplomatie grecque du comité sportif, les Allemands changèrent d'avis sur leur participation. Les Belges décidèrent alors de ne pas y prendre part, voyant là une influence pédagogique négative sur la jeunesse. Partout, on pensait ouvertement que la Grèce était un pays pauvre et qu'elle n'était pas en mesure de coordonner l'organisation des Jeux. Naturellement, les Jeux

suscitaient également des opinions positives. Mais ces discussions passionnées ne pouvaient éliminer les doutes relatifs aux préparatifs pratiques en vue d'une manifestation réussie. Partout j'ai entendu ces opinions critiques, en me rendant en Grèce aussi bien qu'à Vienne et à Budapest. J'ai également rencontré de nombreux Grecs de Russie sur le paquebot russe qui faisait route entre Constantinople et le Pirée. Les Grecs étaient embarrassés d'admettre qu'ils se rendaient aux Jeux.

Au cours de la dernière semaine épuisante à Athènes, nous observâmes quelques préparatifs supplémentaires. Dans cette ville déjà propre et bien tenue, il fallait encore nettoyer et construire, ainsi que poser un certain nombre de drapeaux et de panneaux d'information. Le ciel bleu du pays donnait aux rues une couleur bleuâtre particulière; des travaux étaient en outre nécessaires pour illuminer les rues, les parcs et les terrains. Les derniers jours de cette semaine pluvieuse, les rues étaient bondées. Le vendredi, certaines personnes sensibles ne pouvaient plus entendre les tirs et les explosions. Ce sont là les objets avec lesquels les Grecs fêtent généralement un événement.

Même les représentants des Jeux en Grèce n'étaient pas encore convaincus. Certains se plaignirent du fait que les étrangers n'attachaient pas une grande importance au congrès et que les gens craignaient que les Jeux n'atteignent pas le niveau international qu'espéraient les organisateurs.

Néanmoins, les Jeux Olympiques furent un grand succès, nous pourrions même dire un extraordinaire succès. C'était déjà l'évidence même le premier jour à Athènes au vu du seul rassemblement de tous les hôtes. Même si leur nombre n'était pas extrêmement élevé, il était juste suffisant pour conférer aux Jeux un caractère international. Les meilleurs hôtels se remplis-

---

saient, jusqu'à la dernière chambre. Le comité grec dut donc loger certains invités chez des particuliers. La plupart des visiteurs étaient des Grecs vivant sur les rivages de la Méditerranée à Marseille, Gênes. Alexandrie, Constantinople et Odessa. Le sentiment d'appartenance à leur communauté d'origine est une caractéristique typique des Grecs vivant à l'étranger. Il y avait certainement aussi quelques touristes, des Américains ou des Britanniques. ayant passé leurs vacances dans le Sud de l'Europe ou le Nord de l'Afrique, qui s'arrêtèrent à Athènes sur le chemin du retour. Mais certains visiteurs portaient un grand intérêt aux Jeux et firent le voyage à Athènes pour cette seule raison. Parmi eux, il y avait également certains noms très connus des milieux littéraire, universitaire et social.

Il était facile de persuader les étrangers que le comité grec ferait tout ce qui était en son pouvoir pour donner aux Jeux un caractère international important. Malgré le fait que tous les détails n'aient pas été réglés, les préparatifs avaient été bien pensés et exécutés avec beaucoup de zèle. Il ne manquait que les spectateurs pour remplir de vie cet espace. Même la presse locale qui avait critiqué les Jeux précédemment changeait de ton. Le premier jour, il y eut plus de 7 000 visiteurs. Six mille étaient des Grecs venant tant de l'étranger que de la Grèce elle-même. Les hôtes étrangers étaient environ 1 500.

Les athlètes devaient se présenter au bureau du comité et confirmer qu'ils n'étaient pas professionnels. L'avantage des Grecs est qu'ils disposaient de conditions d'entraînement bien meilleures que les hôtes internationaux car ils pouvaient s'entraîner sur le site des Jeux. Je ne peux donner un nombre spécifique d'athlètes, mais sur la base du programme quotidien et des autres annonces faites. le nombre des athlètes par nationalité est le suivant : il y avait 22 Américains, 13 Britanniques (parmi eux 1 athlète d'Australie), 15 Français, 22 Allemands, 20 Austro-hongrois, 4 Danois, 3 Suédois, 1 Suisse, 5 Bulgares, 3 Italiens, 1 Russe, 110 Grecs. J'ai compté en tout 210 athlètes inscrits aux Jeux: mais 10% d'entre eux, dont trois Italiens

et notre athlète russe, ne parurent pas sur le terrain.

Parmi les étrangers très connus, la presse souligna la présence du prédicateur français, le père Didon. Le premier jour, ce dernier prononça dans l'église catholique d'Athènes un sermon qui se rapportait à la manifestation à venir. Voici comment il décrit la signification des Jeux : *"En amenant quelques jeunes gens de l'école française Albert-le-Grand à participer à ces grandes solennités des Jeux Olympiques, je songeais [...] à rendre hommage au vieux génie grec, dont nous autres, Occidentaux et Latins, nous aimons à nous reconnaître les fils. Je tenais aussi à m'associer à ce développement de la force physique, dont la Grèce nous a donné un exemple si parfait, et qui doit entrer de plus en plus dans l'éducation de l'homme comme un élément nécessaire. Je voulais, enfin, apprendre à la jeunesse qui m'est confiée à entrer dans ce mouvement d'union internationale, qui semble un premier pas vers la fraternité des peuples et vers cette unité morale que Jésus, le premier, a formulée comme le grand but du royaume spirituel dont il est le chef, l'initiateur et le soutien indéfectible"*.

L'inauguration de la statue d'Averof facilita la tenue des Jeux. Averof avait investi des millions de drachmes dans la reconstruction du stade panathénaïque. La statue fut dévoilée le premier jour des Jeux, à savoir le 24 mars. Averof, un vieil homme modeste, n'avait pas fait le voyage depuis Alexandrie où il habitait, bien que son nom fût l'un des plus célèbres d'Athènes. Partout, dans les librairies ou aux carrefours, les gens pouvaient reconnaître son portrait et connaissaient son histoire. Régulièrement, des articles et des informations paraissaient sur lui dans la presse.

L'inauguration de la statue fut très célébrée. Elle rassembla de nombreuses personnalités, dont tous les membres des comités et commissions. Timoléon Philémon, le secrétaire du comité grec, prononça un panégyrique et le fils du roi, qui était également président du comité, dévoila la statue de marbre clair. Certains députés déposèrent une couronne de lau-

rier aux pieds de cette dernière. A la fin de la cérémonie, une pluie soudaine se mit à tomber, ce qui amena tous les participants à s'inquiéter du succès du premier jour des Jeux. Toutefois, le temps s'éclaircit dans la soirée et les gens ressortirent; on joua de la musique dans les parcs. C'était pour les étrangers la première occasion de rencontrer les Athéniens. Il y avait une certaine curiosité et une légère tension dans l'air. La ville s'approchait agréablement des jours importants. [...] Tous les soirs, la ville était illuminée et partout, on jouait de la musique. Au milieu du programme, certains changements eurent lieu, minimes cependant. Ainsi, les compétitions de voile et d'aviron furent supprimées en raison des vents forts; la cérémonie finale fut, elle, reportée du mardi au mercredi en raison du temps. Tous les autres événements se déroulèrent selon le programme.

La cérémonie d'ouverture fut célébrée par un lundi ensoleillé, en même temps que le 75e anniversaire de la libération de la Grèce de l'occupation turque. La famille royale se rendit à l'église ce matin-là pour assister au service religieux. Il y eut également un défilé, mais il n'avait pas grand chose à voir avec les Jeux. [...]

A l'instant voulu, la musique annonça l'arrivée de la famille royale à l'entrée du stade avec la garde d'honneur. Les 100 000 personnes réunies se levèrent. [...] Parmi les cris enthousiastes et la clameur d'une foule énorme, le roi proclama l'ouverture *"des premiers Jeux Olympiques internationaux d'Athènes"*. [...]

Immédiatement après, l'orchestre militaire et l'union philharmonique jouèrent une cantate solennelle que le compositeur grec Samara avait créée exclusivement pour cette cérémonie. Le morceau fut rejoué selon le désir de la foule. Lorsque le calme revint, une trompette résonna et les premiers athlètes entrèrent dans l'arène. Les joutes du premier jour commençaient. [...]

\*Membre du CIO en Russie de 1894 à 1900. Extraits d'un journal de bord.

© US Copyright 1989 by Charles Gary Allison. Traduction: Diane Fakiloa.

# BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL DES JEUX OLYMPIQUES

PARIS, 229, Rue Saint-Honoré

*Citius — Fortius — Altius*

Rue Saint-Honoré, 229, PARIS

## PROGRAMME DES JEUX OLYMPIQUES DE 1896 ATHÈNES

5-15 AVRIL 1896. — (24 mars-3 avril, Style grec).

SOUS LA PRÉSIDENCE DE

*S. A. R. Monseigneur le Prince Royal, duc de Sparte*

*Ann. P-5/II  
(ex. 3)*

**A. — SPORTS ATHLÉTIQUES**

**Courses à pied :** 100 mètres, 400 mètres, 800 mètres et 1,500 mètres plat, 110 mètres haies. — Les règlements seront ceux de l'Union des Sociétés françaises de Sports Athlétiques.

**Concours :** Sauts en longueur et en hauteur (*running long et high jump*); Saut à la perche (*Pole vault*); Lancement du poids (*Putting the weight*) et du disque. — Les règlements seront ceux de l'Amateur Athletic Association d'Angleterre.

**Course à pied, dite de Marathon,** sur la distance de 48 kilomètres, de Marathon à Athènes, pour la coupe offerte par M. Michel Bréal, membre de l'Institut de France.

**B. — GYMNASTIQUE**

**Exercices individuels :** Corde lisse en traction de bras. — Rétablissements divers à la barre fixe. — Mouvements aux anneaux. — Barres parallèles profondes. — Saut au cheval. — Travail des poids.

**Mouvements d'ensemble :** (Les Sociétés ne pourront présenter d'équipes inférieures à 10 gymnastes).

**C. — ESCRIME ET LUTTE**

**Assauts de fleuret, sabre et épée :** Amateurs; Professeurs (civils et militaires). — Un règlement spécial a été élaboré par la Société d'encouragement de l'Escrime (Paris).

**Lutte :** romaine et grecque.

**D. — TIR**

Par suite d'une difficulté imprévue, le programme du Tir ne pourra être publié qu'un peu plus tard.

**E. — SPORTS NAUTIQUES**

**Yachting :** Courses à la voile. — L'Union des Yachts Français a élaboré un règlement spécial.

**Aviron :** Un rameur : 2,000 mètres, sans virage, skiffs.

Deux rameurs de couple, sans virage, yoles et outriggers.

Quatre rameurs de pointe, sans virage, yoles.

Une course spéciale sera organisée pour les équipages des escadres.

Les règlements seront ceux du Rowing Club Italiano.

**Natation :** Vitesse : 100 mètres. Fond et vitesse : 500 mètres.

Fond : 1,000 mètres.

Jeu de water-polo.

**F. — VÉLOCIPÉDIE**

**Vitesse :** 2,000 mètres, sur piste, sans entraîneurs. 10,000 mètres, sur piste, sans entraîneurs.

**Fond :** 100 kilomètres sur piste avec entraîneurs.

**Course de 12 heures** sur piste, avec entraîneurs.

Les règlements suivis seront ceux de l'International Cyclist's Association.

**G. — ÉQUITATION**

**Concours d'équitation :** reprise de manège, avec et sans étriers, saut d'obstacles, voltige, haute école.

(Il ne sera tenu compte que de l'aptitude du cavalier et non de la valeur du cheval.)

**H. — JEUX ATHLÉTIQUES**

**Lawn tennis :** Simple. Double.

**Cricket :** Les règlements seront ceux de la All England Lawn Tennis Association et du Marylebone Cricket Club.

Fait à Athènes, le 12/24 novembre 1894.

Colonel MANO;

ETIENNE SCOULOUDES, député, ancien ministre;

A.-D. SOUTZO, chef d'escadron de cavalerie;

RETZINAS, maire du Pirée,

*vice-présidents du Comité hellène.*

PAUL SKOUSÉS, trésorier.

ALEXANDRE MERCATI, GEORGES M. MELAS, *secrétaires.*

APPROUVÉ :

D. BIKELAS, *président du Comité International.*

Baron PIERRE DE COUBERTIN, *secrétaire général.*

A. CALLOT, *trésorier.*